

tion et de diffusion, pour pouvoir s'exprimer librement. En 1870, plus de 400 000 exemplaires sont vendus et, en 1892, un million d'exemplaires. Girardin en a pris le contrôle.

À l'époque de la création de *Le petit journal*, on ne pouvait imprimer que 1500 feuilles à l'heure : trop peu vu le nombre croissant de lecteurs. Par la suite, de nouvelles conditions de fabrication vont permettre d'accélérer de manière vertigineuse l'impression des journaux et de fixer des prix de vente encore plus attractifs que précédemment. L'invention la plus marquante est la mise au point de la presse rotative³. Construite par un ouvrier d'origine italienne, Hippolyte Marinoni, né à Paris, en 1866, elle permet d'imprimer 20000 journaux à l'heure : un record pour l'époque. En 1872, Marinoni réalise une presse rotative à papier continu, c'est-à-dire utilisant directement les rouleaux de papier qui étaient jusque-là préalablement débités en feuilles et tirant régulièrement 400 000 journaux à l'heure. Quelques années après, il construit la grande presse rotative à impression polychrome qui tire d'un seul coup en six couleurs, et sur laquelle sont imprimées les publications illustrées. Ces progrès techniques ain-

si que l'amélioration des moyens de transport vont transformer la presse en une véritable entreprise.

La fin du 19^e siècle voit d'autres facteurs jouer en faveur du développement de la presse. En premier lieu, l'augmentation du niveau moyen d'instruction qui élargit l'audience potentielle de la presse à l'ensemble des habitants, y compris les femmes. Ainsi, les ouvriers alphabétisés achètent les journaux bon marché vendus dans la rue. L'urbanisation croissante, (autrement dit le développement des villes), quant à elle, favorise une meilleure diffusion. Cela s'explique par l'agglomération d'un grand nombre de personnes dans un lieu plus restreint, par le fait que le citadin est plus curieux du monde extérieur et qu'il dispose de plus de temps pour se distraire que le rural... D'étape en étape, la diversification de la presse ne

cessera de s'accroître. À côté des journaux populaires, on trouvera des journaux de qualité, journaux d'abonnés ou vendus au numéro, journaux spécialisés. Les revues se multiplient elles aussi et s'adressent de plus en plus à un public ciblé : les femmes, les enfants, telle profession... Si on prend pour exemple la Belgique, en 1903, il y a 1100 journaux, dont 105 quotidiens ! *Le Soir*, *Le Rappel*, *Le Patriote*, *La Libre Belgique* prennent tous naissance dans le dernier quart du 19^e siècle.

La fin de ce siècle marque donc le triomphe de la presse, qui a su profiter des innovations techniques et des changements sociaux. La voie de la grande presse telle que nous la connaissons aujourd'hui est ouverte.

F.B.

³ La rotative est une presse permettant d'imprimer par un mouvement rotatoire en continu en utilisant des rouleaux de papier. Tous les journaux à grands tirages adopteront la rotative. En 1936, lorsque paraît le premier quotidien *La Presse*, un journal n'est qu'une grande feuille pliée en deux, quatre pages en tout et pour tout. Il se fabrique entièrement à la main. On commence à en voir avec des moteurs à vapeur, les ouvriers ne les aiment pas. Ils craignent qu'elles ne leur volent leur travail. Ils préféreraient pousser à force de bras les branches des énormes vis qui impriment le papier feuille par feuille.

